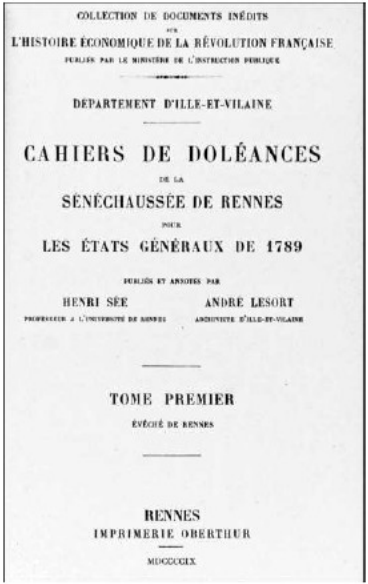
On voit que contrairement à ce que l'on pouvait imaginer de prime abord, le travail couvre, en fait, près d'un tiers de la Bretagne historique et touche même, quoique fort inégalement, les deux zones linguistiques. A ce titre il est une des clés majeures pour la connaissance de la Bretagne d'Ancien Régime.

La publication de "Documents inédits sur l'histoire économique de la Révolution Française" sous l'égide du ministère de l'Instruction Publique, représente, au début du XX^{e} siècle, un effort considérable des gouvernements républicains pour promouvoir l'étude de la Révolution mais aussi nourrir son enseignement ; en témoignent les nombreux ouvrages brochés conservés dans le fonds ancien du lycée de Rennes (une armoire entière !) : cahiers de doléances mais aussi publication des débats et décisions des Assemblées de la période révolutionnaire. L'ouvrage donné par Nicole LUCAS a, tout naturellement, trouvé sa place parmi ses pairs.

[1] Né en 1913 à Thourie où une rue porte son nom, Léonard GAREL fut d'abord instituteur puis professeur de collège. Ce passionné de littérature et d'histoire, passionnement laïque, fut aussi un défenseur des Droits de l'Homme. La création d'un collège à Combourg lui doit beaucoup. Il a terminé sa carrière à Rennes au collège Echange.

* * *



COLLECTION DE DOCUMENTS INÉDITS
SUR
L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
PUBLIÉS PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

DÉPARTEMENT D'ILLE-ET-VILAINE

CAHIERS DE DOLÉANCES
DE LA
SÉNÉCHAUSSÉE DE RENNES
POUR
LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE 1789

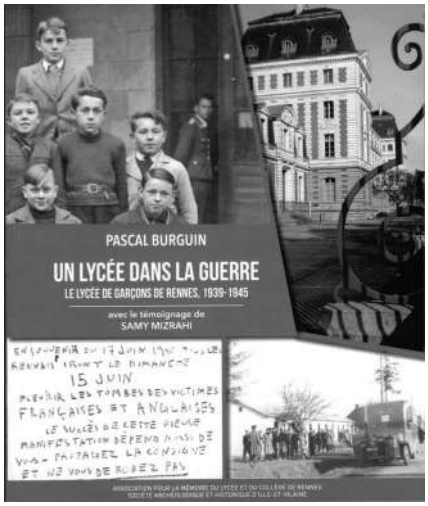
PUBLIÉS ET ANNOTÉS PAR
HENRI SÉE, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE RENNES
ANDRÉ LESORT, ARCHIVISTE D'ILLE-ET-VILAINE

TOME PREMIER
ÉVÊCHÉ DE RENNES

RENNES
IMPRIMERIE OBERTHUR
MDCCCCXX

Nous avons vérifié dans le fascicule de *Distribution des prix de l'année 42* – bricolé à la main pour cause de guerre et conservé au lycée – qu'il y avait bien durant l'année scolaire 1941-42, un maître d'internat (MI) nommé Roger LE GUEN.

C'est vraisemblablement cette année là, ou - à la rigueur - au tout début de l'année scolaire suivante que se situe la scène qu'il décrit : 1941-42 est en effet la première année de provisorat à Rennes de Joseph MONARD qui venait de Saint-Brieuc et l'année suivante, après l'invasion le 11 novembre 1942, de la zone Sud par les Allemands et les Italiens, l'Ecole militaire de Saint-Cyr repliée à Aix, était dissoute ce qui rendait sans objet tout enseignement préparatoire au concours de l'Ecole.



Pour acquérir le livre (18 €)
s'adresser à l'Amélycor

Pascal BURGUIN, dans son ouvrage, *Un lycée dans la guerre, le lycée de garçons de Rennes (1939-1945),* a recensé les manifestations de résistance auxquelles des élèves ont participé à l'appel de Londres. L'intérêt de ce très court récit, dont nous ne connaissons malheureusement pas le contexte et qui n'est pas recoupé par d'autres témoignages (même si des témoins potentiels sont cités), c'est d'évoquer un mouvement interne survenu dans le huis clos d'une permanence qui n'a fait l'objet – et pour cause – d'aucun de ces rapports dont l'historien fait son miel.

Par delà l'emballement juvénile qu'il suggère, ce récit corrobore l'image à laquelle Pascal BURGUIN parvient à l'issue de son étude, celle d'un lycée globalement plutôt favorable à la Résistance. Il jette aussi une lumière intéressante sur l'attitude du proviseur, suspecté d'emblée d'être un "collabo" pour avoir remplacé, en octobre 1941, le proviseur Auguste ROCHETTE sanctionné par Vichy, mais qui a su étouffer l'écho d'une manifestation qui aurait pu avoir de fâcheuses conséquenses individuelles et collectives, tout en laissant croire à l'auteur qu'il lui faisait une faveur personnelle.

1914-1918 : une équipe médicale dans la cour du Petit Lycée

Il y a juste 100 ans, en 1919, l'armée restituait l'ensemble des locaux du lycée qu'elle avait réquisitionnés, dès septembre 1914, pour les transformer pendant 5 ans en Hôpital complémentaire n°1 (HC1).

Dans notre livre édité en 2003 pour le bicentenaire, nous avions illustré les pages consacrées au lycée pendant la première guerre mondiale avec une photo de l'équipe radiologique de l'hôpital militaire que nous avait communiquée M. MAIGNEN.

En novembre 2014, pour le dossier de *l'Echo des colonnes* n°48, consacré au HC1, nous avions utilisé un autre cliché de la collection Maignen et reproduit quatre belles photos de 1916, tirées par Edouard BRISSY envoyé en reportage par la section photographique des armées créée en 1915.

Nous ne possédions cependant, aucune photographie du HC1 dans nos collections. C'est chose faite grâce à la vigilance de Jacqueline LECARDUNER qui nous a signalé puis acquis au nom de l'Association, la carte postale ci-dessous, prise dans la Cour des Petits (aujourd'hui cour du Collège).

A vous de voir si vous y repérez des têtes déjà connues grâce aux publications précédentes !

Agnès Thépot

Le groupe des soignants pose au centre de la *Cour des petits* plantée de tilleuls encore jeunes, sous le regard des soldats blessés. Ils sont adossés à une salle de la galerie donnant sur la rue Saint-Thomas. Une barrière métallique sépare les deux espaces.